

# VILLAGE GALLO-ROMAIN DE LA GRANDVILLE


Catégorie	08	Sous-catégorie	02	Numéro	01
-----------	----	----------------	----	--------	----

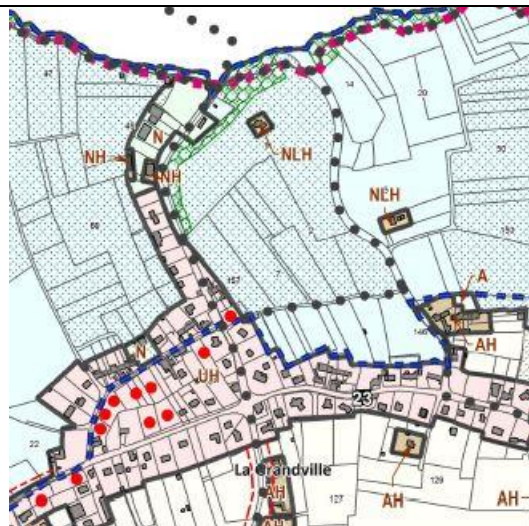
5/02/2017

## Localisation

Adresse	Rue Georges Palante – La Grandville
---------	-------------------------------------

### Extrait du Plan Local d'Urbanisme (PLU)

 Protection des sites archéologiques



### Vue aérienne



### Vue générale du site



## Description

Aucun vestige n'est actuellement apparent. Des fouilles ont été faites à deux reprises au XIXe siècle lors de travaux de voirie, en dégageant la dune qui recouvrait le site.

Les premières fouilles effectuées en 1838 par César Roussel sont décrites de la façon suivante : « Arrivés à 50 cm de profondeur, nous découvrîmes les fondations d'un mur d'enceinte, de 18 pouces d'épaisseur, renfermant un rectangle d'environ 15 m de long sur presque autant de large. Vers le nord s'offrirent des débris d'un édifice incendié, dont l'entrée présentait une sorte de porche en forme de cintre, appuyé à droite et à gauche sur deux colonnes ou piliers en pierre. Nous y remarquâmes, recouvert d'un lit de charbon, une aire composée de tuiles, de briques et de pavés en marbre d'une grande variété de formes et de couleurs ; une pierre représentait des ornements en relief, d'ordre corinthien, les restes d'une mosaïque dont la bordure offrait de jolis compartiments noirs, gris et blancs, en marbre et en pierre ; des enduits reproduisant des peintures à fresque de couleur de lapis-

*lazuli (couleur d'un très beau bleu) et d'autres peintures de même genre de couleur rouge avec des dessins et des figures ; le tout si bien conservé qu'on eût dit que l'ouvrage venait de sortir des mains de l'artiste. D'autres fondations situées vers le sud, indiquèrent que des constructions y avaient été élevées.»*

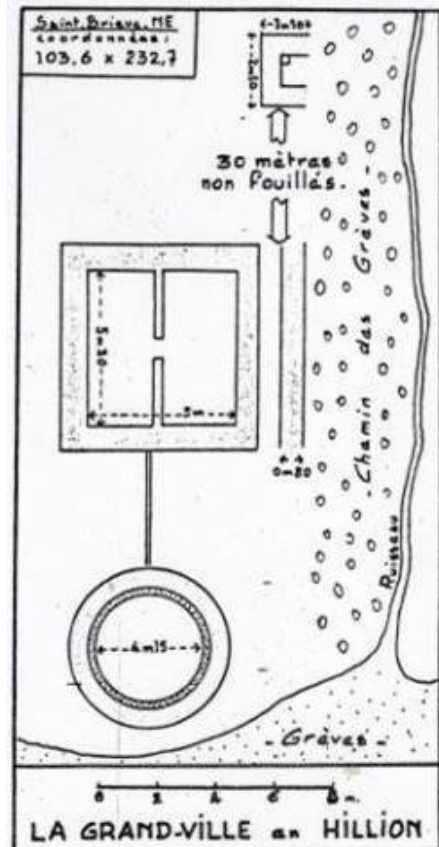
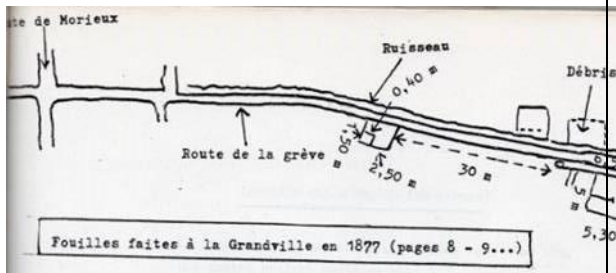
Les fouilles effectuées par Gaston De La Chénélière en 1877 et 1878 ont mis à jour :

- un bâtiment constitué de murs de 70 cm d'épaisseur, formant une pièce de 1,50 m de côté, puis une autre de 2,50 m de côté. Les murs étaient enduits de fresques. *« Ces fresques consistaient en dessins géométriques bruns rouges, bleus, verts, jaunes, blancs, en teintes plates et marbrées, formant des cercles réguliers, des bandes droites et courbes, des carrés, des losanges plus ou moins aigus, reliés entre eux par des ornements aux couleurs plus vives mais qui finissaient par se ternir au contact de l'air. »*
- 30 mètres plus en aval a été découverte une construction rectangulaire de 5,30 m par 5,0 m, divisée en deux par un mur de 60 cm d'épaisseur, avec passage entre les deux compartiments. *« Nous trouvâmes des débris considérables d'enduits coloriés. Ces enduits présentaient les mêmes couleurs à peu près, et le même genre de dessins que ceux que nous avons déjà recueillis, mais les ornements étaient toutes différentes. Outre les peintures vives et éclatantes qui les décoraient, ils étaient ornés de coquillages de différentes natures, formant des dessins d'une grande originalité. (...) En Bretagne, à ma connaissance du moins, les fresques à coquillages n'ont été constatées que trois fois. »* Cette technique d'enduit à incrustations de coquillages, qui peuvent être des décors de plafonds ou de parties supérieures des murs, a été exclusivement utilisée dans des thermes. Par ailleurs, de nombreux débris de tegulae (tuiles de grande taille), de carreaux en grès, de petits carreaux en marbre ont été découverts.
- Plus au nord, ont été mis au jour les vestiges d'un édifice circulaire de 4,15 m de diamètre. Le sol était pavé de briques recouvertes de lames de schistes taillées régulièrement. *« Au niveau du sol partait un canal en briques de 15 à 20 cm d'ouverture, traversant le mur de cette construction, et celui de la chambre voisine que je vous avais signalée ; enfin, autour de cette même chambre circulaire, existait comme une espèce de gradin ou de banc construit en maçonnerie, de 40 cm de largeur et sur lequel il était très facile de s'asseoir. »*
- Les monnaies trouvées sur le site ont été frappées entre le début de notre ère et la fin du III<sup>e</sup> siècle. Une monnaie d'Auguste ou de Tibère, empereurs romains entre 30 av JC et 37 après JC, frappée à Lyon, a été trouvée sur le site avant les fouilles. Il n'a pas été trouvé d'objets en bronze ou en fer.
- L'hypothèse émise actuellement est qu'il s'agit de thermes romains dont les décors datent de la charnière des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. Les pièces de l'édifice carré devaient être sur l'hypocauste, et la partie circulaire probablement une piscine.

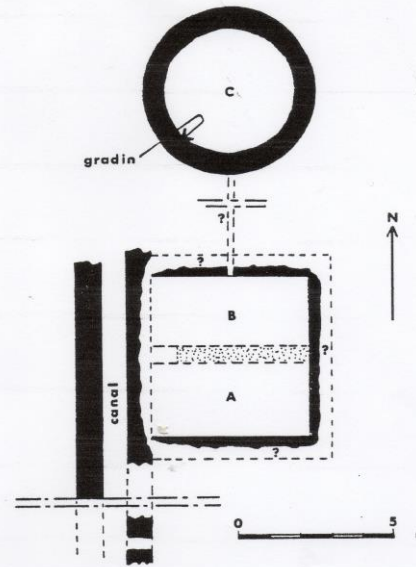
Après 1950, un hangar municipal a été construit sur le site, semble-t-il dans l'espace séparant les deux zones de fouilles réalisées par De La Chénélière. Selon des témoins, plusieurs tombereaux de sable contenant des tuiles, des pierres, des fragments de poteries et d'enduits servirent à remblayer les chemins environnants. De La Chénélière note encore l'existence d'importants vestiges et d'indices à l'ouest du ruisseau. Celui-ci a été busé et déplacé vers 1950 pour la réalisation du parking et de hangars.

Les prospections superficielles effectuées par P. Amoureux et J.H. Clément ont permis de déceler sur une très vaste surface, décuplant la zone fouillée, que le complexe gallo-romain de la Grandville comprenait plusieurs édifices. Plus au sud-sud-ouest, les prospections ont montré que le hameau actuel de la Grandville recouvre de nombreuses substructions qui pourraient des quartiers d'habitations ou d'artisanat. Il a été trouvé de très nombreuses céramiques et tuiles gallo-romaines, ainsi qu'un peson de filet et un de tisserand.

## Croquis



Extrait de « Notes Archéologiques sur le Penthièvre littoral »  
Par P. Amoureux – JH Clément – A Guernion



Plan approximatif et partiel des fouilles de 1877 et 1878 effectuées par G. De La Chênellerie



Auguste. 27 av. JC- 14 après JC. Æ As (11,12 grammes). Emission de l'atelier de Lyon

**Date de construction**

Ile - IIIe siècles, période gallo-romaine

### Contexte historique

La commune est traversée par plusieurs voies romaines, la principale reliant Corseul (Fanum Martis) à Carhaix (Vorgium), respectivement capitales des Coriosolites et des Osismes, peuples gaulois. Cette voie passait par Licellion.

Des vestiges, des photos aériennes et de nombreux objets (poteries, tegulae –tuiles épaisses-, pièces de monnaies) attestent d'une présence gallo-romaine importante sur la commune d'Hillion. Une quinzaine de sites sont recensés par le SRA (Service Régional d'Archéologie): Crémur, l'Hôtellerie, le Crapond, Bonabri, Bourboutil, Bellevue, le Clos Cotte, La Côte, Le Tertre Piquet, Carquitté...etc

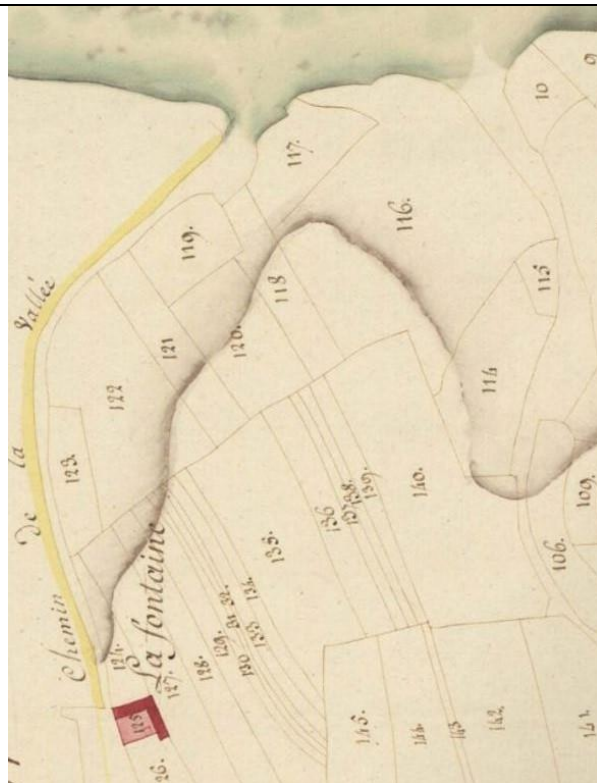
Le site de la Grandville est aujourd'hui interprété comme une partie probable d'un vicus portuaire au sein duquel existait un établissement thermal (Cf Carte Archéologique de la Gaule – Côtes d'Armor – p 165). Un vicus est une agglomération secondaire gallo-romaine regroupant des habitations, de l'artisanat, des commerces, des services. Au sens strict, pour être qualifié de vicus, une agglomération secondaire doit être attestée par un nom mentionné dans un texte antique ou sur des plaques de l'époque gallo-romaine. Sur le site de la Grandville des vestiges de poteries et tegulae ont été observés sur un secteur assez important, allant de la mer à la route de Morieux. Aucune recherche systématique n'a été entreprise à ce jour, mais les témoignages recueillis laissent penser que ce vicus était assez

important. C'est la raison pour laquelle, dans le PLU, une vaste zone a été qualifiée en zone de protection archéologique. La présence de thermes, inhabituels dans des agglomérations secondaires, l'atteste, ainsi que les découvertes dans les environs de dallages de marbre et de plaques sculptées ornées de monstres marins.

L'économie de ce vicus était basée sur les activités maritimes qui devaient donc être florissantes pour entraîner une telle prospérité. Ces activités étaient basées sur la pêche, mais davantage sur la production de pourpre à partir de l'exploitation de coquillages *nucella lapillus* dont un amas important a été découvert par P. Lamoureux et J-H Clément et analysé en 1992. L'extraction du suc tinctorial est assez délicate. La teinture directe de tissus et de peaux semble la technique la mieux adaptée. L'environnement du site de La Grandville semble se prêter à une telle technique, en raison de la présence d'un ruisseau et de terres susceptibles de produire du chanvre, du lin de la laine et du bois de chauffage.

Il semblerait, au vu des objets trouvés et des fouilles effectuées, que le village gallo-romain se soit développé entre le début de notre ère et le III<sup>e</sup> siècle. L'année d'abandon pourrait se situer vers l'an 275. Cette date est voisine de l'abandon de divers établissements côtiers gallo-romains (dont celui des Sables d'Or en Fréhel). Le premier bâtiment fouillé porte des traces d'incendie, comme nombre de bâtiments de la frange littorale (Yffiniac, Port Aurel), laissant supposer que les envahisseurs barbares venus de la mer ont contribué à la fin de la civilisation gallo-romaine dans la région.

**Extrait cadastre 1812**



**Plan Terrier 1788**



**Anecdotes**

Extrait du Mémoire de Gaston De La Chénelière (Société d'Emulation des Côtes du Nord) 1878:

**Sources des informations**

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="http://gallica.bnf.fr/">http://gallica.bnf.fr/</a> Bulletins et Mémoires de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord – 1838-1878 (Tome XV)</li> <li>• <a href="http://www.persee.fr/">http://www.persee.fr/</a></li> <li>• <a href="http://voiesromaines-22.e-monsite.com/#">http://voiesromaines-22.e-monsite.com/#</a></li> <li>• <a href="http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/abpo_0399-0826_1997_num_104_4_3956">http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/abpo_0399-0826_1997_num_104_4_3956</a></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Carte archéologique de la Gaule – Côtes d'Armor (C. Bizien-Jaglin, P. Galliou, H. Kérébel)</li> <li>• Notes archéologiques sur le Penthièvre littoral (P. Amoureux (J.H. Clément – A. Guernion)</li> <li>• Histoire d'Hillion à travers les âges. Abbé Amicel, édité par l'Ogec St Joseph Hillion</li> <li>• « Le pourpre (bucella lapillus) et son utilisation comme colorant en Armorique » par J-Y Ccaign - 1997</li> </ul>
<b>Statut juridique</b>	public
<b>Objectif</b>	
<p>Saisir l'opportunité de la renaturation, envisagée par le Conservatoire National du Littoral, du parking et de la zone de hangars de la Grandville pour effectuer des fouilles sur le site ayant déjà fait l'objet d'investigations au XIXe siècle, malheureusement très incomplètes.</p> <p>Le SRA, l'INRAP et la commune d'Hillion ont été saisis par l'association HPH et se sont déclarés intéressés par cette possibilité.</p>	